L'œil aux écoutes : J.M.W. Turner : de la topographie au sublime

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 12

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'œil aux écoutes

André Kuenzi

J. M. W. Turner

De la topographie au sublime

A l'occasion du cinquantième anniversaire du British Council, les Galeries Nationales du Grand Palais à Paris présentent une passionnante rétrospective du grand peintre anglais J. M. W. Turner (1775-1851) comprenant des peintures, des aquarelles, des dessins et des estampes s'échelonnant de 1792 à 1850. Si vous allez à Paris, ne manquez surtout pas cette exposition qui fermera ses portes le 16 janvier 1984: les paysages sublimes et les fantasmagories colorées de ce génie de la peinture européenne, précurseur de l'impressionnisme sinon de l'expressionnisme abstrait, vous laisseront un souvenir ineffaçable!

Turner s'est tout d'abord préparé à la profession de topographe-paysagiste où il excelle déjà en 1795, année qui, grâce aux découvertes d'un autre peintre anglais, Thomas Girtin (1775-1802), marque une nouvelle et très importante étape dans l'histoire du paysage à l'aquarelle. Les «improvisations» de Girtin ont eu une influence décisive sur la peinture de Turner: du pittoresque et de la banale topographie, elle glissera assez rapidement vers la poésie de la couleur et le lyrisme le plus tumultueux.

Turner s'intéresse très vite aux sujets et aux thèmes les plus divers, s'inspirant parfois des belles ordonnances classiques de Claude Lorrain ou de la délicate poésie de Watteau (voir «La Fête des Vendanges à Mâcon», 1803, «La Harpe éolienne de Thomson», 1809, «Vue du Temple de Jupiter dans l'île d'Egine», 1810, et «Richmond Hill», 1819, par exemple). Mais, parallèlement à ces œuvres classiques, Turner brosse des compositions romantiques préfigurant ses plus fantastiques envolées lyriques devenant de véritables catastrophes cosmiques (voir «La cinquième plaie d'Egypte», 1800, «Le Déluge», 1804-1805, «Avalanche dans les Grisons», 1810, et ce chef-d'œuvre de la peinture romantique intitulé «Tempête de neige: l'armée d'Hannibal franchissant les Alpes», peinture d'histoire dont la liberté d'expression et le fantastique eurent tout à la fois l'admiration des critiques et des amateurs d'art de l'époque).

Grand voyageur, Turner a visité aussi bien l'Allemagne, la France, l'Italie que la Suisse — et ses centaines d'huiles, d'aquarelles et de dessins nous permettent de suivre tous ses itinéraires et toute l'évolution d'une expressivité picturale où se mêlent parfois étroitement la précision topographique (dans certains détails) aux visions les plus transparentes, les plus diffuses. On remarque particulièrement bien cette manière de faire dans certaines aquarelles où d'un paysage fait de vapeurs colorées émerge, par exemple, un clocher d'église dessiné finement comme pour raccrocher le «regardeur» à une exactitude topographique (voir «Rheinfelden», et «Goldau», par exemple).

Si les paysages de France et d'Italie (Venise) ont permis à Turner de donner libre cours à son lyrisme, à son génie de coloriste, à son «luminisme» et à son «illuminisme», les Alpes ont été pour lui — entre 1802 et 1826 — son sujet de prédilection. De ses abîmes et de ses nuées, de ses avalanches et de ses tempêtes, Turner a tiré ses plus impressionnants comme ses plus sublimes poèmes épiques. Dans ces paysages fantastiques où le vent, les nuages et la montagne composent un ballet tourbillonnant et vertigineux, c'est Turner lui-même qui se projette sur ses toiles — nous faisant aussi bien participer à ses sentiments les plus profonds qu'aux plus grandioses, aux plus dramatiques spectacles de la nature. Cela étant, ses tempêtes marines ne le cèdent en rien à ses tempêtes alpestres, et il n'est qu'à contempler «Pilleurs d'épaves», 1834, «Epave sur une mer démontée», 1830-1835, «Tempête sur mer aves des dauphins» et «Marine avec une côte au loin» pour s'en convaincre. Au cœur des éléments déchaînés, Turner exulte; et ne raconte-t-on pas qu'il s'était fait attacher un jour au mât d'un bateau afin de mieux pouvoir contempler la tempête?

Et c'est devant d'aussi grandioses et bouleversantes visions poétiques du monde que j'ai entendu dire: «Les impressionnistes avaient fait mieux!». J'aurais alors voulu rappeler à cet amateur distingué combien la technique, les rêves et les apparitions colorées de Turner avaient captivé certains maîtres de l'impressionnisme, et combien l'une de ses toiles, intitulée «Soleil levant», était proche de «Impression, soleil levant» de Monet, peint vint-cinq ans après — encore que beaucoup plus transparente, plus allusive, plus «révolutionnaire» dans le «faire» et dans le «dire»!

Cette exposition vous offre le plus vaste et le plus beau panorama de l'œuvre de Turner que l'on puisse souhaiter: 257 œuvres provenant de la Tate Gallery, du British Museum et d'une trentaine de musées britanniques.
Courez-y... avec le TVG!

André Kuenzi